



HAL
open science

MODULATIONS - Repenser le jardin contemporain comme lieu de friction entre l’horizon architectural et le milieu “naturel”

David Serero

► **To cite this version:**

David Serero. MODULATIONS - Repenser le jardin contemporain comme lieu de friction entre l’horizon architectural et le milieu “naturel”. Formes hybrides, repenser le jardin contemporain à Métis, Sous la direction de Lesley Johnstone, Editor : Simply Read Books, 320 pages., 2008, 1894965809. hal-03505048

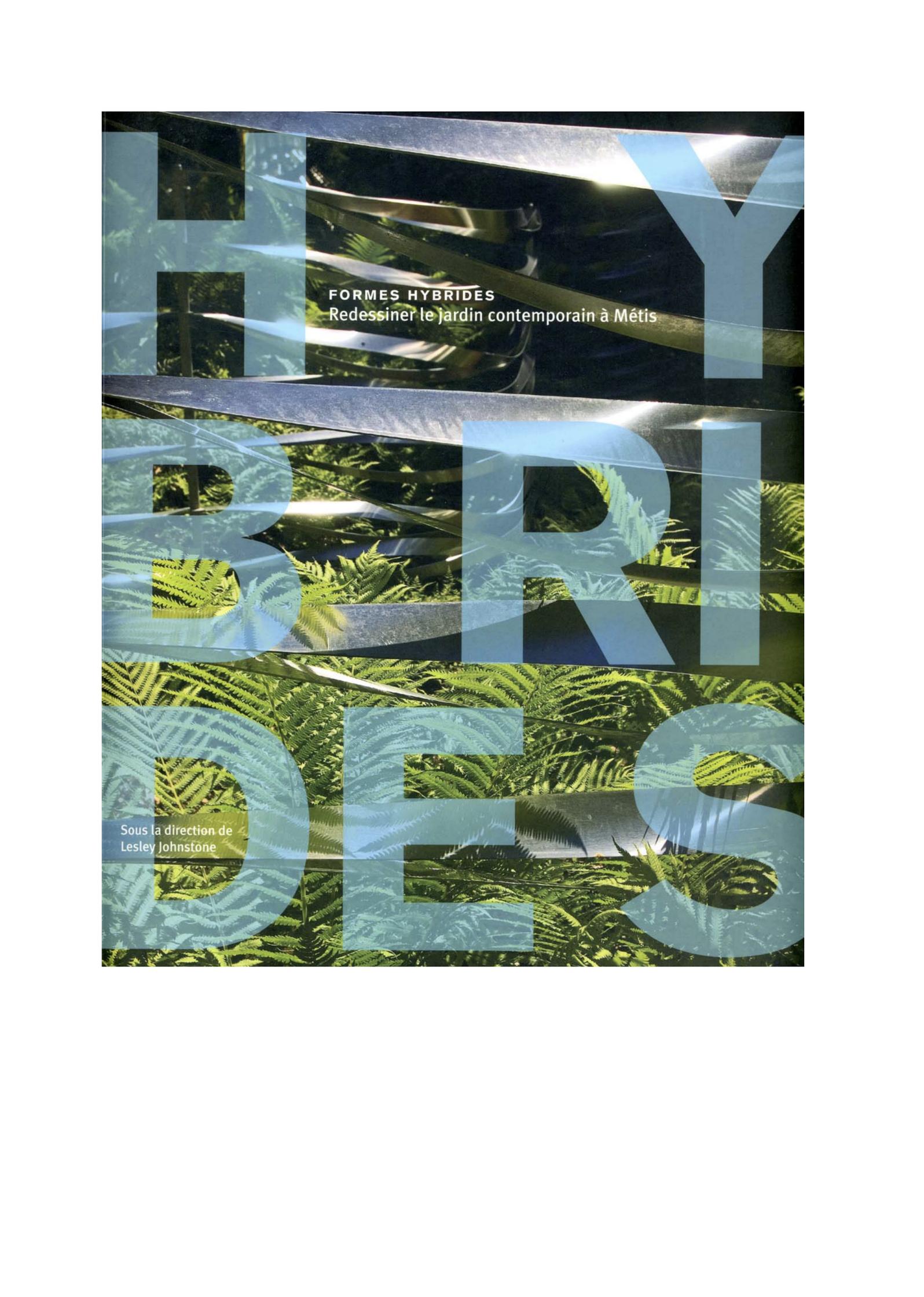
HAL Id: hal-03505048

<https://hal.science/hal-03505048>

Submitted on 30 Dec 2021

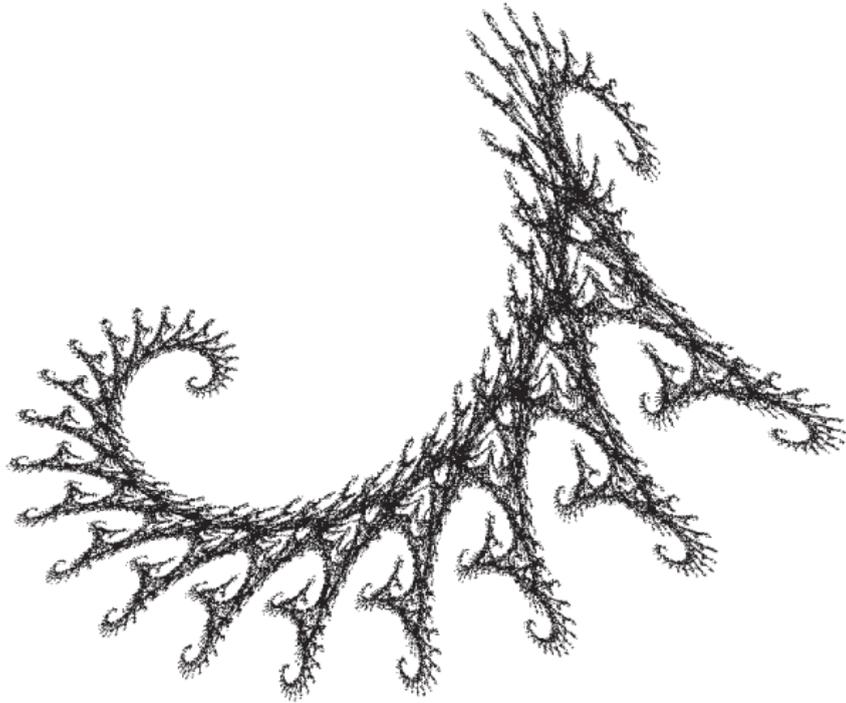
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



FORMES HYBRIDES
Redessiner le jardin contemporain à Métis

Sous la direction de
Lesley Johnstone





54 |

La fougère, ce végétal fragile et familier qui est omniprésent dans les forêts québécoises, était le sujet, l'élément formel structurant et la référence visuelle de *Modulations* (p. 113), projet conçu par l'architecte de paysage Philippe Coignet et l'architecte David Serero. Après avoir étudié les caractéristiques de croissance de la fougère et la géométrie de sa feuille, ils ont créé des écrans onduleux de bandes d'acier inoxydable qui réitéraient la morphologie de la fougère. Les deux écrans se tordaient et se déformaient dans une topographie soigneusement conçue, faite d'accotements où étaient plantées des fougères locales variées. Les visiteurs étaient attirés par des sentiers de sable, qui contournaient l'arrière des accotements, et se

retrouvaient dans un espace hautement articulé dans lequel la réalité physique des plantes s'unissait à une image produite par les réflexions des visiteurs sur les écrans. Changeant constamment au fil de la journée avec la course du soleil, les nuages et les visiteurs, ces réflexions et jeux de lumière contribuaient à la construction d'une nouvelle image qui, elle-même, réfléchissait et fragmentait le paysage environnant.

Philippe Coignet, David Serero
Modulations
2005



MODULATIONS - Repenser le jardin contemporain comme lieu de friction entre l'horizon architectural et le milieu «naturel»

David Serero

L'ARCHITECTURE a longtemps été la création d'un ordre géométrique et donc artificiel en opposition au jardin comme ordre naturel. Aujourd'hui cette distinction est de plus en plus floue, à l'heure où les pratiques architecturales s'inspirent de processus naturels, de modèles évolutifs et de modèles de transformation. Il est aussi évident que l'architecture a longtemps défini un cadre pour le jardin. C'est maintenant une pratique plus vaste qui, au-delà des débats de forme et de fonction, définit avant tout **un système d'ambiances, un « climat » continu qui englobe les échelles territoriale, paysagère, urbaine, architecturale et corporelle.**

La pratique du paysage s'est longtemps fondée sur le principe de mise en scène de la nature par des principes régulateurs et orthonormés d'axes et de tracés. Les éléments naturels étaient calibrés et « célébraient » une relation connue de l'homme sur son milieu. De nos jours, la ville et le jardin sont de moins en moins deux entités distinctes. La pratique du paysage favorise l'émergence de nouveaux milieux par l'élaboration de systèmes écologiques graduels et par la transformation progressive des éléments contextuels et spécifiques.

Le jardin, métaphore d'un paradis originel et lieu de re-création de la nature, est devenu un champ propre de création qui se nourrit de méthodes conceptuelles développées, entre autres, par des influences artistiques et architecturales. Il entretient désormais **une relation plus ambiguë entre l'horizon architectural et le milieu «naturel»**. Ce travail quasi instantané sur l'espace se définit ainsi de plusieurs manières. Le jardin temporaire est un mode d'expression contemporain de l'espace fondé sur la grande consommation, périssable dans le temps (un changement annuel), mais où les concepts exploratoires peuvent être testés pour un déploiement à plus grande échelle. Il n'est pas l'expression spécifique **d'un milieu, mais participe à un réseau global d'échanges entre différents créateurs.**

Le jardin véhicule une certaine idée de nature où des « éléments bruts » sont forcés de dialoguer dans un espace restreint. Le jardin se définit par les relations qu'il établit, dans un rapport de friction entre des éléments naturels et artificiels : **il est un espace laboratoire, un lieu d'expérimentation.**

L'intention n'est pas de chercher une quelconque harmonie ou une homogénéité, mais un dialogue, une nouvelle articulation, où chaque visiteur expérimente sa propre façon de traverser l'espace. **Ainsi, notre jardin ne prend sens et ne peut se comprendre que lorsqu'il est mis en « action » par le visiteur.**

C'est ce que nous avons exploré dans notre jardin temporaire à Métis lors de l'invitation qui nous a été faite de proposer un projet pour ce parc au micro-climat singulier . Inspirés par la simplicité d'une feuille de fougère, nous avons déployé son mode de croissance et de formation géométrique à une échelle plus large afin de créer des écrans en acier inox tressés. Ces larges bandes de métal ont été développées en simulant une

croissance végétale, les paramètres de croissance de la plante et de génération du feuillage ayant été analysés en fonction de leur capacité de réfléchir l'espace environnant et de s'y dissimuler. **La géométrie des bandes d'acier reproduit celle de la feuille elle-même, renvoie et diffracte la lumière de cet espace, de manière quasi mimétique au végétal.**

La complexité des phénomènes naturels mise en jeu dans le paysage est maintenant mieux appréhendée. **Les recherches biologiques et informatiques permettent de comprendre les règles et processus de formation naturels, de les détourner et de s'en inspirer afin de créer de nouveaux mondes.**

Le motif végétal est ici le prétexte à l'invention d'un nouveau jardin, à la fois **réalité simulée et surface évanescence** qui force le visiteur au mouvement et à la découverte. Ce projet engage un **retournement des limites du jardin à l'intérieur de lui-même** par un dispositif visuel. C'est seulement lors du mouvement de notre corps dans le jardin que les reflets et le jeu de la lumière de cette surface donnent à lire cet espace en transformation : ces changements mettent alors en perspective la notion de temporalité.

La fougère, ce végétal fragile et familier qui est omniprésent dans les forêts québécoises, était le sujet, l'élément formel structurant et la référence visuelle de Modulations (p. 113), projet conçu par l'architecte de paysage Philippe Coignet et l'architecte David Serero. Après avoir étudié les caractéristiques de croissance de la fougère et la géométrie de sa feuille, ils ont créé des écrans onduleux de bandes d'acier inoxydable qui réitéraient la morphologie de la fougère. Les deux écrans se transforment et se déforment dans une topographie soigneusement conçue, faite d'accotements plantés de fougères locales variées. Les visiteurs étaient attirés par des sentiers de sable, qui contournaient l'arrière des accotements, et se retrouvaient dans un espace hautement articulé dans lequel la réalité physique des plantes s'unissait à une image produite par les réflexions des visiteurs sur les écrans. Changeant constamment au fil de la journée avec la course du soleil, les nuages et les visiteurs, ces réflexions et jeux de lumière contribuaient à la construction d'une nouvelle image qui, elle-même, réfléchissait et fragmentait le paysage environnant.